

Matthew Canepa. “Methodological and Historiographical Notes on the ‘Paradise’ as an Iranian Royal Institution”

Samra Azarnouche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47724>

DOI : [10.4000/abstractairanica.47724](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47724)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Matthew Canepa. “Methodological and Historiographical Notes on the ‘Paradise’ as an Iranian Royal Institution” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47724> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47724>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

Tous droits réservés

Matthew Canepa. "Methodological and Historiographical Notes on the 'Paradise' as an Iranian Royal Institution"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Matthew Canepa. "Methodological and Historiographical Notes on the 'Paradise' as an Iranian Royal Institution", *Dabir* 3, 2017, p. 39-43

- 1 Synthèse sur la continuité de l'institution et/ou du nom du *paradaidā*- achéménide (domaine clôturé, planté et éventuellement associé à des constructions prestigieuses et des réserves de chasse) vers le Pardēz parthe, connu seulement comme toponyme dans les ostraca de Nisa, ou vers le *dastgird* sassanide, malgré le changement d'appellation. L'A. mentionne le persan *pālēz* qu'il qualifie de « domestic vegetal garden », tandis que *pālīz-e šāhī* (*Shāhnāme*) et la définition fournie par *Bohān-e Qāte*. (« jardin, verger, terre cultivée ») semblent attester d'un sens plus proche des antécédents.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris